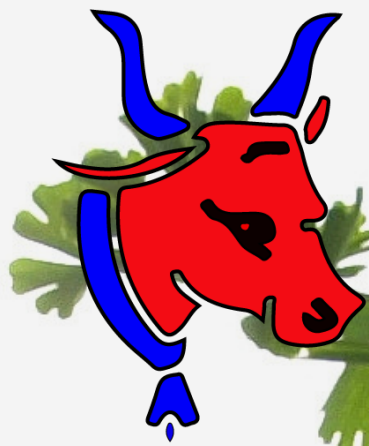




LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Le journal de Pilou Bearn

N°50 - FÉVRIER (HEURÈ) 2025

ARTICLE

RHEINSTETTEN, JUMEAU DE L'EST

EDITO

CHRONIQUES D'UN VILLAGE BÉARNAIS

EDITO

Et de quatre !

Me voilà Papa pour la quatrième fois. Je suis fier de vous présenter mon petit dernier, un livre intitulé "Sus, chroniques d'un village béarnais".

Sus est un petit village du Sud-Ouest français, à l'ouest d'une province autrefois indépendante nommée Béarn. Implanté sur le gave d'Oloron, coincé entre Navarrenx et les forêts menant au Pays basque, ce village d'un peu moins de 400 âmes est aujourd'hui le fruit d'une histoire presque millénaire. Durant les quelques pages de ce livre, découvrez la vie d'un bourg aux trois châteaux, qui a vu le passage de Roland mais aussi des Allemands.

Je suis fier, et très ému pour tout vous dire. Ce livre est la raison pour laquelle PilouBéarn existe.

Putain de poussière dans l'oeil...



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 298 de La Gazette du Béarn des Gaves :
Le mal de maire
A récupérer en mairie bien sûr !



Où ça ? Oun éy ?



A Navarrenx :

- chez Jérôme RECAPET (buraliste)
- chez Carole et Manuel RIBEIRO (buraliste)
- agence Groupama (en consultation libre)

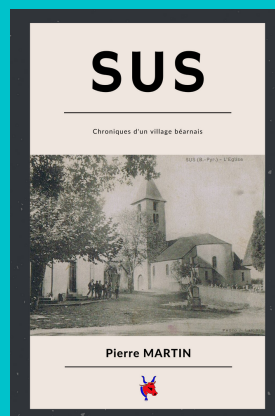
A Sauveterre-de-Béarn :

- aux Quatre Saisons (boutique)

A Oloron-Ste-Marie :

- à l'Escapade (librairie)

Vous souhaitez recevoir directement mon livre (avec une petite dédicace, cela va sans dire) ?
Contactez-moi !



Par chez vous Per bòste

On respire, on reste calme...

Mais qu'est-ce donc que cette horreur ?
Ne vous méprenez pas, je n'ai rien ni contre les Basques, ni contre leur drapeau.
Mais que fait l'ikurriña sur une bouteille de Jurançon ?!

Vérue trouvée... à Toulouse ! Bravo.
Merci Marie et Marine pour le partage !

On a encore du travail à faire...

(Oui, sous la bouteille, il y a un paté Oroibat, fait à Viados-Abense-de-Bas, en Soule, au Pays basque... mais quand même !)



RHEINSTETTEN

JUMEAU DE L'EST



Je sais, parler d'Ordarp en Soule l'an passé en avait froissé quelques-uns. Je sais que dans PilouBéarn il y a « Béarn ». Oui mais d'un, je fais ce que je veux d'abord, et de deux, il y a un rapport avec notre chère terre fébusienne. Eh oui, en ce mois le plus court de l'année, partons outre-Rhin rendre visite aux casque pointus. Pardon, aux Boches. Pardon, aux Schleus. Pardon, aux Fritz... Rhaaa. Willkommen in Deutschland ! Allons ensemble à Rheinstetten.

Rheinstetten est une ville du nord-ouest du Bade-Wurtemberg, à la frontière avec la Rhénanie-Palatinat, directement au sud-ouest de Karlsruhe. Après Bruchsal, Ettlingen, Bretten et Stutensee, c'est la cinquième plus grande ville de l'arrondissement de Karlsruhe et en même temps son point le plus occidental. Mais ça, vous le savez tous n'est-ce pas ? Non ? Bon, en gros, il s'agit d'une ville longée par le Rhin au sud-ouest de l'Allemagne, quasi-limitrophe avec la France à son extrémité (mais alors vraiment extrémité) nord-est. Maintenant, vous le savez.

Rheinstetten a été fondée le 1er janvier 1975 dans le cadre de la réforme municipale du Bade-Wurtemberg. Les trois communes de Forchheim, Mörsch et Neuburgweier ont fusionné pour former la nouvelle « commune de Rheinstetten ». Je vous passe les détails des couches administratives et territoriales allemandes : sachez juste que c'est un bazar sans nom pour nous, Français, qui pourtant sommes des experts en la matière. Pour parler de l'histoire de cette ville, qui n'a « que » cinquante ans au final, attardons-nous quelque peu sur celle des trois quartiers qui, autrefois autonomes, constituent aujourd'hui Rheinstetten.

Forchheim, mentionné dès 1086 sous le nom de Vorechheim, fut autrefois la capitale de l'Ufgau (un comté historique du duché de Franconie) et le fief de la famille Forchheim-Malsch. Après plusieurs passages de main – évêché de Spire, margraves de Bade, comté et autres – il devint partie de l'arrondissement de Karlsruhe en 1938. Mais Forchheim, ce n'est pas que des querelles de territoire ! Depuis 1963, elle abrite le groupe Bruker, leader en équipements de recherche high-tech. On y trouve aussi le Centre de technologie agricole d'Augustenberg, héritier d'instituts spécialisés dans la culture du tabac et la production végétale. En 2008, il s'est retrouvé sous les projecteurs avec des essais controversés sur du maïs OGM – ambiance Greenpeace garantie. Aujourd'hui, c'est une usine de transformation de viande EDEKA qui occupe le terrain, prouvant que Forchheim sait s'adapter... et nourrir son monde !

Mörsch fait sa première apparition en 940 sous le doux nom de Meriske, grâce à une donation impériale. Au XIIe siècle, le village passe entre les mains des ministres locaux et des Ebersteiner, avant de devenir un fief du margrave Hermann VIII de Bade. Ce dernier joue au yo-yo avec Mörsch : donné au monastère d'Herrenalb en 1306, il est ensuite racheté. Pendant ce temps, le monastère de Weissenburg prend aussi sa part du gâteau et finit par tout posséder en 1339. Finalement, en 1350, Mörsch rejoint officiellement le Bade et traverse les réorganisations territoriales jusqu'à son intégration au district de Karlsruhe en 1937. Depuis, il coule des jours (presque) paisibles !



Neuburgweier, mentionné dès 1219, a connu un véritable jeu de chaises musicales territoriales. D'abord aux mains des Eberstein, il passe à l'Électorat du Palatinat en 1383 (un bazaar). En 1396, il est encore un modeste Wilre (hameau), avant de devenir officiellement Neuburgweier en 1422. Le XVIe siècle lui joue un tour de passe-passe : le Rhin change de cap et le sépare de Neuburg am Rhein. Ajoutez à cela une occupation française (1674), une annexion par la France (1682-1697), une annexion par la France (1682-1697), puis un échange en 1707 avec le margraviat de Bade-Bade, et vous obtenez un village qui a beaucoup voyagé sans bouger. En 1937, il rejoint le district de Karlsruhe, où il coule des jours (un peu plus) tranquilles !

Mais au fait, quel est le rapport avec le Béarn ? Je vous ai promis qu'il y en avait un (juste avant les surnoms limite-limite du premier paragraphe). Eh bien vous le savez peut-être, mais Rheinstetten est jumelée avec... Navarrenx !

Si la charte officielle de jumelage entre Rheinstetten et Navarrenx a été signée en 1995, le jumelage entre ces deux villes a véritablement commencé en 1965. En 1962, M. Chabrierie, ancien consul de France en Pays de Bade, en vacances à Gurs, décide de lancer une restauration du cimetière du camp des déportés de Gurs. Les relations établies entre autorités compétentes, françaises et allemandes, permettent de finaliser le projet. De là naît l'idée d'échanges amicaux de jeunes entre deux villes choisies, l'une en Pays de Bade, région de Karlsruhe, et l'autre en Béarn... Ce sera Mörsch (aujourd'hui partie de Rheinstetten) et Navarrenx.

Rappelons que lors de la Seconde Guerre mondiale, plus de 20 000 juifs sont internés au camp de Gurs, alors symbole de l'antisémitisme du régime de Vichy. Parmi eux, des Juifs allemands du Pays de Bade, du Palatinat et de la Sarre : des personnes âgées en majorité. Près de 800 d'entre eux mourront dans les semaines suivant leurs arrivées.

C'est aussi à ça que servent les jumelages : à ne jamais oublier.

La photo du mois

La foto deu més



Douze ans et demi.

Un peu plus de douze ans à écrire ce livre, ce condensé d'une histoire millénaire en 180 pages. C'est une immense fierté pour moi, c'est émotion tout juste descriptible tant j'y ai passé du temps.

Un peu plus de douze ans pour passer un super Salon du Livre de Navarrenx. Pour les échanges, les sourires et la bienveillance des passants. Pour le putain de plaisir de vous rencontrer, de vous parler de ce livre, du village, de mon journal, de mon petit chez moi, d'écouter vos conseils, avis, bribes de vies parfois aussi. Beaucoup même, mais que c'est enrichissant !

Un peu plus de douze ans pour revoir des auteurs, les copains. Un peu plus de douze ans pour exposer aux côtés agriculteurs qui je l'espère ont eux aussi passé un excellent week-end (quelle météo nom de Dieu !).

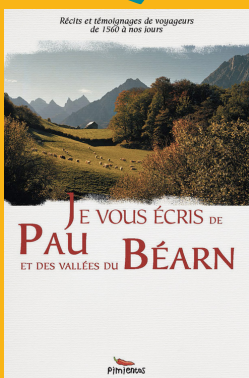
Un peu plus de douze ans pour adresser un grand, un immense, un sincère et un chaleureux remerciement à Jérémie, Pierre, Michel et Richard (ne cours paas) pour leur accueil et cet événement de qualité. On ne dira jamais assez ô combien rien ne serait possible sans leur investissement.

Un peu plus de douze ans, et déjà hâte d'être l'an prochain !

Un grand merci à vous tous (et à mon UberEat Bildoztar)

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



La série "Je vous écris..." rassemble des perles de la littérature des auteurs voyageurs du 19 siècle, ici autour de Pau et en Béarn.

Dans cet écrit, vous y trouverez de perles d'auteurs sur le beau pays de Béarn, des mots de voyageurs jetés au vent. Les éditions Pimientos les ont cueillis dans de vieux livres, chroniques oubliées, dans des relations de voyages posées sur les rayonnages des collectionneurs. Un livre léger, une véritable porte d'entrée aux belles lettres.

Je vous écris de Pau et des vallées du Béarn,
recueil publié chez Pimientos (Avril 2014 - 15 €)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

JUMEAU, -ELLE MIEYOÛ -OUNE



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
X, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Les Bénéharnais
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN